

Notre Dame du Chêne

La Grâce Mat'

« Que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ! » 2P 1, 19

Dimanche 14 octobre 2018

28^{ème} dimanche du Temps ordinaire



Le Christ et le jeune homme riche, icône écrite par Katherine Sanders, 2015

« Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

« Vends ce que tu as et suis-moi » (Mc 10, 17-27)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route
quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda :
« Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »

Jésus lui dit :

« Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

Tu connais les commandements :

*Ne commets pas de meurtre,
ne commets pas d'adultère,
ne commets pas de vol,
ne porte pas de faux témoignage,
ne fais de tort à personne,
honore ton père et ta mère. »*

L'homme répondit :

« Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »

Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima.

Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as
et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel.

Puis viens, suis-moi. »

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste,
car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples :

« Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses
d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles.

Jésus reprenant la parole leur dit :

« Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu !

Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille
qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux :

« Mais alors, qui peut être sauvé ? »

Jésus les regarde et dit :

« Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ;
car tout est possible à Dieu. »

Notes personnelles

Textes de méditation sur l'Évangile

Benoît XVI, Message aux jeunes du monde.

XXV^{ème} Journée Mondiale de la Jeunesse, 28 mars 2010

Dans le récit évangélique, saint Marc souligne que « Jésus fixa sur lui son regard et l'aima » (cf. Mc 10,21). C'est dans le regard du Seigneur que réside le cœur de cette rencontre très particulière et de toute l'expérience chrétienne. Le christianisme, en effet, n'est pas d'abord une morale, mais une expérience de Jésus-Christ, qui nous aime personnellement, jeunes ou vieux, pauvres ou riches. Il nous aime même quand nous lui tournons le dos.

Commentant cette scène, le Pape Jean-Paul II ajoutait [...] : « Je vous souhaite de connaître un tel regard ! Je vous souhaite de faire

l'expérience qu'en vérité, lui, le Christ, vous regarde avec amour ! » (*Lettre aux jeunes*, n.7). Un amour, qui s'est manifesté sur la Croix d'une manière si pleine et si totale qu'il fait écrire à saint Paul, avec stupeur : « Il m'a aimé et s'est livré pour moi » (Gal 2, 20). « Savoir que le Père nous a toujours aimés en son Fils, que le Christ aime chacun en tout temps – écrit encore le Pape Jean-Paul II – cela devient un solide point d'appui pour toute notre existence humaine » (*Lettre aux jeunes*, n.7), et nous permet de surmonter toutes les épreuves : la découverte de nos péchés, la souffrance, le découragement.

Dans cet amour se trouve la source de toute la vie chrétienne et la raison fondamentale de l'évangélisation : si nous avons vraiment rencontré Jésus, nous ne pouvons pas nous empêcher de lui rendre témoignage devant ceux qui n'ont pas encore croisé son regard !

Pape François, *Amoris Laetitia*, §323.

C'est une profonde expérience spirituelle de contempler chaque proche avec les yeux de Dieu et de reconnaître le Christ en lui. Cela demande une disponibilité gratuite qui permette de valoriser sa dignité. On peut être pleinement présent à l'autre si l'on se donne, sans justification, en oubliant tout ce qu'il y a autour de soi. Ainsi, l'être aimé mérite toute l'attention. Jésus était un modèle, car lorsqu'une personne s'approchait pour parler avec lui, il arrêta son regard, il regardait avec amour (cf. Mc 10, 21). Personne ne se sentait négligé en sa présence, puisque ses paroles et ses gestes étaient l'expression de cette question : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Mc 10, 51). Cela est vécu dans la vie quotidienne de la famille. Là, nous nous souvenons que cette personne vivant avec nous mérite tout, puisqu'elle possède une dignité infinie parce qu'elle est objet de l'amour immense du Père. Ainsi jaillit la tendresse, capable de « susciter en l'autre la joie de se sentir aimé. Elle s'exprime en particulier en se tournant avec attention et délicatesse vers l'autre dans ses limites, spécialement quand elles apparaissent de façon évidente ».

Pour aller plus loin : Jean-Paul II, *Veritatis Splendor*, « Chapitre I – "Maître, que dois-je faire de bon ?" – Le Christ et la réponse à la question morale. » http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_06081993_veritatis-splendor.html

En savoir plus sur l'icône :

<https://www.orthodoxartsjournal.org/a-new-icon-composition-christ-and-the-rich-young-ruler/>